

SOMMAIRE



Jean Charest félicite l'UQAR p.2



Une découverte fondamentale de Guillaume St-Onge p.7



C'est le temps de s'inscrire au Vélothon ! p.11



Thierry Leuzy présente « Thure » p.12

Le gouverneur général du Canada, David Johnston, et son épouse Sharon Johnston étaient de passage à l'Université du Québec à Rimouski, le 22 septembre dernier. Une visite rare qui reflète la notoriété de l'UQAR comme établissement d'enseignement et de recherche au pays.

Fait à souligner, cette visite a été demandée par Leurs Excellences, et ce, à la suite de la mission économique menée en Chine par le Premier ministre du Québec, Jean Charest, à laquelle le recteur de l'UQAR a été invité à participer. « C'est une grande opportunité de voir la recherche et l'enseignement et de faire la connexion avec la population et l'industrie. Je suis très impressionné », a déclaré à la presse le gouverneur général Johnston entre deux rencontres au campus de Rimouski. L'intérêt du 28^e gouverneur général du Canada à visiter l'UQAR et à rencontrer ses chercheurs n'est pas anodin. M. Johnston a une longue carrière universitaire derrière lui, ayant été professeur de droit à l'Université Queen's, à l'Université de Toronto et à l'Université McGill. Il a également été doyen de la faculté de droit de l'Université de Western Ontario et président de l'Université de Waterloo.

Le recteur Michel Ringuet a eu un entretien privé avec M. Johnston et son épouse. « Comme le gouverneur général est un ancien recteur d'université, je pense qu'il est convaincu de l'importance des universités dans le développement d'un pays », souligne M. Ringuet. « J'ai insisté sur deux points lors de notre rencontre : le développement des régions et la promotion de l'éducation supérieure. La tragédie au Canada, pour moi, c'est le décrochage scolaire. On ne peut pas se payer ça. »

Après cet entretien, le gouverneur général a rencontré les professeurs de biologie Joël Bêty et Dominique Berteaux et

Le gouverneur général du Canada visite l'UQAR

« Je suis très impressionné »

—David Johnston



Accompagné de son épouse Mme Sharon Johnston, le gouverneur général David Johnston a signé le Livre d'or de l'UQAR avant sa rencontre avec le recteur Michel Ringuet.

leurs étudiants. « Le gouverneur et sa conjointe ont montré beaucoup d'intérêt pour nos travaux de recherche. Ils ont posé plusieurs questions très pertinentes et nous avons eu la chance de bien exposer à la fois le plaisir et les contraintes associés aux travaux de recherche dans le Nord », mentionne M. Bêty.

L'équipe de la Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques et le Centre d'études nordiques ont remis le livre « Uuma », qui signifie « la vie » en inuktitut, à M. Johnston. Cet ouvrage d'une cinquantaine de pages marque le 10^e anniversaire de cette chaire et est rempli de photos illustrant des travaux réalisés du Parc national du Bic à l'Île Bylot et du Yukon à la Gaspésie.

« Je crois que nous avons

réussi à bien transmettre notre passion pour l'écologie arctique. Des membres de l'équipe du gouverneur général nous ont même avoué qu'ils aimeraient pouvoir venir étudier avec nous à l'UQAR! », note Dominique Berteaux, titulaire de cette Chaire de recherche du Canada et directeur du Groupe de recherche sur les environnements nordiques (BORÉAS). « Globalement, ce fut une rencontre et une expérience très enrichissante pour notre équipe. »

Le directeur de l'UQAR-ISMER, Serge Demers, a fait faire une visite guidée de l'Institut des sciences de la mer à Leurs Excellences. Ceux-ci ont aussi rencontré l'équipe du Centre interdisciplinaire de développement en cartographie des océans (CIDCO) et en après-

midi, ils sont allés voir la station aquicole de l'ISMER située dans le district de Pointe-au-Père.

Le gouvernement du Canada est un partenaire financier majeur à l'égard de la recherche effectuée à l'Université du Québec à Rimouski. D'ailleurs, neuf chaires de recherche sont subventionnées par le gouvernement fédéral, soit celles en génie de la conception, en conservation des écosystèmes nordiques, en développement régional et territorial, en développement rural, en écologie des écosystèmes continentaux, en écotoxicologie moléculaire en milieux côtiers, en géochimie des hydrogéosystèmes côtiers, en histoire littéraire et en larviculture et en performance des juvéniles en aquaculture.

Enfin, cette rare visite du gouverneur général du Canada a permis de faire valoir les préoccupations de l'Université du Québec à Rimouski à l'égard de son développement. « Pour nous, c'est très important de voir les universités comme des leviers incontournables de l'avenir du Canada », conclut le recteur Ringuet.

Jean-François Bouchard



Le gouverneur général en compagnie d'Élisabeth Tremblay, qui étudie à la maîtrise en gestion de la faune.



Photo : Courtoisie du gouvernement du Québec

Le recteur de l’UQAR, Michel Ringuet, et le directeur général de l’ISMER, Serge Demers, en compagnie de Jean Charest, de la ministre des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay, et des représentants de l’Ocean University of China, lors de la mission économique en Chine menée par le Premier ministre du Québec.

Entente de collaboration avec l’Ocean University of China

Le Premier ministre du Québec félicite l’UQAR-ISMER

L’Université du Québec à Rimouski et son Institut des sciences de la mer ont conclu, à Jinan, capitale de la Province du Shandong en Chine, une nouvelle entente avec l’Ocean University of China qui favorisera la réalisation de projets de recherche conjoints et l’échange d’étudiants dans le secteur des sciences de la mer.

Le Premier ministre du Québec, Jean Charest, était présent lors de la signature de cette entente de collaboration. « Je félicite l’UQAR et l’Université océanographique de Chine qui, par la

signature de cette entente, démontrent que le développement de nos relations avec la Chine apporte des retombées concrètes pour nos institutions de haut savoir, ainsi que pour l’ensemble des régions du Québec », a déclaré le premier ministre.

L’entente signée entre l’UQAR et l’OUC favorisera la poursuite de programmes de recherche conjoints dans les domaines de l’aquaculture, de l’océanographie et d’autres volets des sciences marines. « Des doctorants chinois et de l’UQAR pourront ainsi poursuivre leurs études en

cosupervision par des professeurs des deux établissements universitaires. Ils pourront d’ailleurs participer à des séjours de recherche à Qingdao et à Rimouski », précise le directeur général de l’ISMER, Serge Demers.

Rappelons qu’en mai dernier, l’UQAR a signé une entente avec l’Ocean University of China visant à favoriser la venue d’étudiants chinois désireux de compléter leur maîtrise dans le domaine des sciences de la mer à l’ISMER. La première cohorte est attendue

à l’UQAR à l’automne 2012.

Ce partenariat établi avec l’Ocean University of China témoigne de façon concrète du rayonnement de l’UQAR sur la scène internationale. « Notre étroite relation avec l’OUC nous a permis d’être invités à joindre les rangs de l’IAMRI, soit l’International Association of Marine-Related Institutions. Celle-ci regroupe une institution par pays et c’est l’UQAR-ISMER qui a été choisie pour représenter le Canada dans le cadre de cette association », indique le recteur de l’UQAR, Michel Ringuet.

L’ISMER est un institut de recherche qui regroupe 23 professeurs-chercheurs entièrement dédiés à la recherche et à la formation aux cycles supérieurs, ce qui est exceptionnel dans une université à vocation générale de la taille de l’UQAR. Au cours des quatre prochaines années, le gouvernement du Québec consacrera environ 1,2 M\$ au développement de projets de recherche conjoints sur des enjeux communs de recherche et d’innovation, dont les recherches environnementales et les sciences marines.

Jean-François Bouchard

Joël Bêty fait son entrée au Cercle d’excellence de l’Université du Québec

Joël Bêty vient d’être admis au Cercle d’excellence de l’Université du Québec. Une autre belle reconnaissance pour le professeur du Département de biologie, chimie et géographie de l’UQAR.

La candidature de M. Bêty a été soumise par le recteur Michel Ringuet. Dans sa présentation, M. Ringuet rappelle que les recherches du professeur de l’UQAR sur la migration des oiseaux ont obtenu une couverture médiatique importante en raison de leur ampleur, de leur originalité, de leur rigueur et de l’importance de leurs conclusions. M. Bêty a d’ailleurs été choisi « scientifique de l’année » par Radio-Canada et ses travaux

« Vivement apprécié par ses étudiantes et étudiants, le professeur Bêty joint à ses talents évidents de chercheur une aptitude hors pair à la communication et une ouverture totale à la collaboration aux différentes fonctions qui incombent au corps professoral », écrit le recteur de l’UQAR à la présidente de l’UQ, Sylvie Beauchamp.

La nomination officielle de Joël Bêty au Cercle d’excellence de l’Université du Québec a eu lieu le 31 août. Il était d’ailleurs l’un des plus jeunes nouveaux membres de 2011. « De recevoir cette marque de reconnaissance à l’interne a beaucoup de valeur pour moi. La reconnaissance externe est importante, mais

Symposium en Suède

La renommée de chercheur de Joël Bêty l’a amené à participer, du 8 au 11 juin en Suède, à un symposium réunissant les plus grands spécialistes de la migration animale du globe. Il était le seul représentant du Canada parmi la trentaine de chercheurs invités. « C’est la Wenner-Gren Fondations et The Royal Swedish Academy of Sciences qui ont approché le chercheur Thomas Alerstam – un leader mondial pour les questions de migrations animales – pour organiser cette rencontre scientifique », précise M. Bêty.

En plus de donner une conférence suivie d’échanges avec les autres chercheurs invités, la participation à ce symposium a permis au biologiste rimouskois de tisser des liens qui auront certainement des suites intéressantes pour l’UQAR. « Il n’y a pas de projets de recherche déjà identifiés, mais il y aura peut-être des collaborations futures. De créer de tels liens permet parfois d’envoyer des étudiants en échange dans d’autres laboratoires ou d’échanger sur des techniques, des approches. Il n’y a rien qui remplace le contact humain », conclut M. Bêty.

Jean-François Bouchard



Le professeur Joël Bêty entouré de la présidente de l’Université du Québec, Sylvie Beauchamp, et du vice-recteur à la formation et à la recherche à l’UQAR, Jean-Pierre Ouellet. (Photo : Jocelyn Bernier, Focus1)

ont été retenus comme l’une des dix découvertes de l’année par le magazine Québec-Science.

celle de nos collègues et des gens qu’on côtoie l’est tout autant », mentionne le biologiste.

Mariano Mémolli et José Luis Esperón reçoivent la Médaille de l’UQAR

L’Université du Québec à Rimouski a remis à Messieurs Mariano Mémolli, de la Direction Nationale de l’Antarctique, et José Luis Esperón, de l’Institut National de Technologie Industrielle, une médaille de l’UQAR. Partenaires indéfectibles de l’UQAR-ISMER, ils ont contribué de façon remarquable à établir une relation privilégiée avec l’Argentine. « Le travail et la compétence de Messieurs Mémolli et Esperón ont permis à l’UQAR-ISMER d’établir une

de Rimouski et de la région du Bas-Saint-Laurent en Argentine repose grandement sur notre relation soutenue avec ces deux partenaires indéfectibles. » La médaille de l’UQAR est décernée à des personnes en reconnaissance de leur contribution remarquable au développement d’un secteur lié à l’une des missions principales de l’Université : l’enseignement, la recherche et le service à la collectivité. Le corps de pompiers du Service de sécurité incendie de la Ville de Rimouski, Paul Bellemare,



La médaille de l’UQAR a été remise à M. Esperón par le directeur de l’UQAR-ISMER, Serge Demers, et à M. Mémolli par le recteur Ringuet.

crédibilité internationale qui nous a ouvert des portes dans de nombreux pays, souligne le recteur de l’Université du Québec à Rimouski, Michel Ringuet. L’excellente réputation

Adéodat St-Pierre, Me André P. Casgrain et l’athlète Pierre Harvey sont au nombre des récipiendaires.

Jean-François Bouchard

Partenariat entre l’UQAR et le Cégep de Rimouski

Important projet de mise en valeur des ressources patrimoniales du Bas-Saint-Laurent dans l’enseignement et la recherche

Des professeurs de l’Université du Québec à Rimouski et du Cégep de Rimouski travailleront ensemble au cours des trois prochaines années pour mettre en valeur le potentiel pédagogique des ressources patrimoniales du Bas-Saint-Laurent. D’une valeur de plus de 775 000 \$, ce projet comprend un inventaire des ressources patrimoniales, la production d’une banque de données accessible aux enseignants comme au grand public ainsi que des initiatives concrètes de mise en valeur dans l’enseignement.

Ce nouveau partenariat a été facilité par le Fonds Synergie, lancé conjointement par l’UQAR et le Cégep de Rimouski en janvier 2011. « La mise sur pied du Fonds Synergie a permis d’accentuer le maillage entre l’UQAR et le Cégep et de mettre en place des projets structurants en enseignement, en recherche et dans les services à la collectivité, indique le recteur Michel Ringuet. Le projet annoncé aujourd’hui en est un exemple concret. »

Les retombées de ce projet de mise en valeur du potentiel pédagogique des ressources patrimoniales rejailliront sur toute la région. « C’est un projet gagnant/gagnant », souligne le directeur général du Cégep de Rimouski, Jean-Pierre Villeneuve. « Il permettra aux enseignants, aux chercheurs et à la population bas-laurentienne de

s’approprier davantage leur patrimoine régional. »

Le ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport appuie financièrement le projet par le biais du Programme de collaboration universités-collèges, contribuant pour 507 050 \$ à un montage financier de 776 025 \$ sur trois ans. L’UQAR, le Cégep de Rimouski et la Ville de

possède une grande richesse patrimoniale. Elle héberge aussi un large éventail d’institutions d’enseignement et d’organismes culturels et patrimoniaux. Nous souhaitons mettre en valeur ces ressources dans l’enseignement et la recherche », indique Nicolas Beaudry, professeur d’histoire et d’archéologie à l’UQAR.

Un chargé de projet sera bien-

contribuer de façon originale à l’enseignement et stimuler la recherche. Il ne s’agit donc pas de répéter ce qui a déjà été fait, mais de créer un inventaire qui réponde aux besoins des utilisateurs des milieux collégial et universitaire », précise M. Beaudry.

Le chargé de projet aura également le mandat de gérer la créa-

bas-laurentien », explique Kurt Vignola, enseignant en histoire au Cégep de Rimouski.

Des initiatives concrètes ont déjà été ciblées pour mettre en valeur les ressources patrimoniales régionales dans l’enseignement. L’Université d’été en patrimoine, dont la première expérience à l’été 2011 a été un succès, se répétera dans les prochaines années. On prévoit aussi la création d’un chantier-école d’archéologie, ouvert aux collégiens comme aux étudiants universitaires, ainsi que des activités patrimoniales destinées aux écoles primaires et secondaires de la région.

Selon M. Vignola, « ce projet est une occasion rêvée d’harmoniser les programmes offerts au Cégep et à l’Université. C’est important que les jeunes qui ont étudié au Cégep aient envie de rester dans la région et de s’inscrire à l’UQAR. Ce projet leur offre aussi plusieurs passerelles pour faciliter leur passage à l’Université, entre autres par des postes d’assistants, par des stages et par des activités comme l’Université d’été en patrimoine. »

L’UQAR et le Cégep de Rimouski n’excluent pas d’étendre le projet au-delà du Bas-Saint-Laurent. « Rien n’empêche que le projet s’étende si d’autres collèges souhaitent collaborer avec nous », conclut M. Beaudry.

Jean François Bouchard

Sécurité incendie : Partenariat universitaire pour une formation en gestion

Une entente de partenariat entre l’École Polytechnique de Montréal et l’Université du Québec à Rimouski a permis à un groupe de 40 pompiers de débiter un programme de certificat en gestion des opérations d’urgence en sécurité incendie à Lévis.

Le vice-recteur à la planification et aux partenariats au campus de Lévis, Robert Paré, souligne que la demande adressée à l’UQAR pour offrir ce certificat universitaire a été initiée par un groupe de pompiers du Service de Sécurité Incendie de Lévis. Pour répondre à cette demande, l’UQAR rend disponible son campus et ses ressources périphériques à l’enseignement alors que l’École Polytechnique offre ce programme d’études, exclusif au Québec, à Lévis.

Les 40 personnes admises au programme proviennent d’ailleurs loin que Matane, à l’est de Québec, et de Drummondville, à l’ouest. Ce programme d’études s’adresse aux cadres en exercice ainsi qu’aux officiers de supervision désirant parfaire leurs compétences ou s’inscrire dans un cheminement de carrière en gestion de la sécurité incendie. Les pompiers en exercice qui ont complété leur formation préala-

ble d’officier sont aussi admissibles.

« Ce partenariat, dont l’UQAR est très fière, démontre bien comment la collaboration entre les institutions universitaires et le milieu peut favoriser le développement des compétences et

formation continue et le développement des compétences de gestion de la sécurité incendie. « Le programme vise à développer les compétences des participants de façon à ce qu’ils puissent obtenir les certifications de niveau Officier 3 et Officier 4 reconnues en Amérique du Nord.



Le vice-recteur à la planification et aux partenariats au campus de Lévis, Robert Paré, en compagnie du chef de division aux opérations, Service de sécurité incendie de Lévis, Réjean Pérusse, du lieutenant Christian Poiré, du Service de sécurité incendie de Lévis, et du chargé de cours à l’École Polytechnique de Montréal, Martin Guilbault.

des services en région », indique Robert Paré.

Le responsable du certificat en gestion des opérations d’urgence en sécurité incendie à l’École Polytechnique de Montréal, Claude Chevalier, est très enthousiaste de constater l’intérêt des pompiers de la région de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches envers la

Par ce niveau de préparation, la collectivité bénéficiera de professionnels encore mieux préparés pour assurer leur protection et leur sécurité. Ainsi, les gestionnaires de demain seront davantage outillés pour faire face aux divers défis que leur réserve la profession. »

Jacques d’Astous

Centre d’innovation de l’aquaculture et des pêches L’UQAR applaudit la signature d’une entente entre le MAPAQ et Merinov

L’Université du Québec à Rimouski se réjouit de la signature officialisant l’entente entre le ministère de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation et Merinov.

Cette entente est particulièrement importante pour les activités du Centre d’innovation de l’aquaculture et des pêches de Gaspé, qui a été mis sur pied par l’UQAR, le Cégep de la Gaspésie et des îles par son centre collégial de transfert Halieutec et le MAPAQ. « Nous sommes très heureux que le troisième fondateur de Merinov confirme par cette signature la mise en place officielle de Merinov », mentionne le recteur de l’UQAR, Michel Ringuet.

Par sa mission axée sur le développement de nouvelles connaissances et technologies dans le secteur de l’industrie des

pêches et de l’aquaculture commerciales, Merinov est appelé à devenir un acteur majeur favorisant l’innovation et les pratiques de développement durable. « Il est extrêmement intéressant pour le Québec maritime qu’on arrive à regrouper de nombreuses expertises de haut niveau pour promouvoir le développement des secteurs économiques des pêches et de l’aquaculture », observe M. Ringuet.

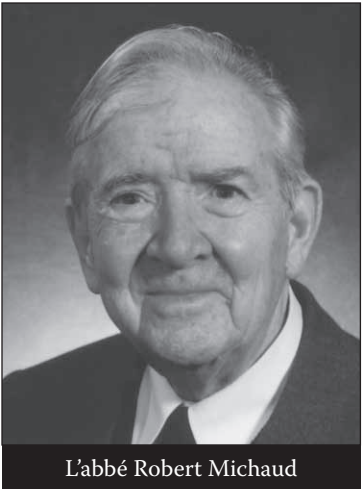
Fondé en 2010, Merinov compte près de 90 employés. En tout, 9 chercheurs, agents de recherche et techniciens de l’Université du Québec à Rimouski y œuvrent. L’UQAR souligne, enfin, l’investissement appréciable de près de 24 M \$ sur cinq ans du gouvernement du Québec dans ce Centre d’innovation de l’aquaculture et des pêches.

Jean-François Bouchard

Plus de nouvelles sur www.uqar.ca

Un don substantiel pour la restauration de la maison Louis-Bertrand de l’Isle-Verte

La Fondation de l’UQAR a reçu un don de 200 000 \$ provenant de l’abbé Robert Michaud, décédé le 6 juin dernier. L’abbé Michaud était professeur en sciences religieuses à l’UQAR au cours des années 1970.



L’abbé Robert Michaud



C’est en 2005 que lui et son frère, Mgr Pierre Michaud, ont cédé à l’UQAR la maison patrimoniale qu’ils possédaient à l’Isle-Verte. Depuis, l’UQAR a entrepris des travaux de restauration fort importants à la Maison Louis-Bertrand. Selon sa volonté, le don de l’abbé Robert Michaud sera versé à l’UQAR pour défrayer une partie de la restauration de cette maison.

La Fondation de l’UQAR est en campagne de financement auprès de la communauté universitaire

Forte des résultats obtenus lors de sa toute première campagne majeure de financement, la Fondation de l’UQAR souhaite maintenir son partenariat avec tous les donateurs de la communauté universitaire et tiendra au cours des prochaines semaines sa campagne 2011-2013 sous le thème «*Nos étudiants, notre réussite*»

Déjà, la campagne auprès des cadres a porté fruit puisqu’on enregistre un taux de participation de 100 % au renouvellement de leurs dons.

Pourquoi participer à la campagne de financement à l’interne 2011-2013

- Afin de poursuivre la consolidation de nos acquis de la campagne majeure.

28 fonds de bourses ont été créés par tous les membres de la communauté universitaire.

- Afin de permettre à nos étudiants de bénéficier d’un appui financier à la hauteur de leur aspiration.

De 1,3 M\$ en 2005, les fonds capitalisés de bourses sont

passés à 4,3 M\$ en 2010 à la suite des efforts combinés des entreprises et de la communauté universitaire.

- Afin d’augmenter substantiellement la valeur des bourses offertes, passant de 500 \$ à 1000 \$.

- Afin de permettre à tous les nouveaux membres de la communauté universitaire de participer à cet élan de solidarité sans précédent généré par la toute première campagne 2006-2010

Merci de collaborer à faire de cette campagne une autre belle réussite !

L’édition papier de l’UQAR-Info est désormais en ligne

La version imprimée de l’UQAR-Info est maintenant disponible en ligne.

Les internautes peuvent désormais consulter la dernière édition du journal UQAR-Info sur le Web. Cette version électronique est disponible dans la section www.uqar.ca/uqar-info/ du site de l’université sous l’onglet «*Version papier*».

«*Les lecteurs de l’UQAR-Info peuvent lire le journal en trois modes. Le mode publication permet de tourner les pages comme s’il s’agissait de la publication en papier, le mode diapositive permet de voir les pages une par une et le mode index donne une vision d’ensemble des pages du journal*», indique le webmestre de l’UQAR, **René Paul**.

Cet ajout au site www.uqar.ca permet de rendre le journal UQAR-Info encore plus accessible à la communauté uqarienne et à l’ensemble de la population.

«*Le site Internet de l’UQAR est très fréquenté. En janvier dernier, nous avons accueilli plus de 100 000 visiteurs uniques. L’ajout d’une version en ligne du journal UQAR-Info permet d’étendre davantage le rayonnement de notre publication imprimée à 2200 copies*», mentionne la directrice du Service des communications de l’UQAR, **Marie-Thérèse Brunelle**.

Le logiciel utilisé pour publier le



journal UQAR-Info sur le Web offre des fonctionnalités conviviales aux internautes. Ceux-ci peuvent télécharger le journal en format PDF, agrandir les articles et même les imprimer d’un simple clic. Bonne lecture !

Jean-François Bouchard

Distinctions Alcide-C.-Horth et Pascal-Parent

La date limite pour soumettre des candidatures aux distinctions Alcide-C.-Horth et Pascal-Parent est le vendredi 21 octobre à 16 h. Les modalités sont disponibles sur le site www.uqar.ca/fondation. La distinction Alcide-C.-Horth reconnaît le travail d’un(e) chercheur(e), d’un(e) créateur(ice) ou d’une équipe de recherche dans le secteur des sciences humaines et sociales. La distinction Pascal-Parent reconnaît, elle, le leadership et la contribution exceptionnelle de l’ensemble de la carrière ou d’une réalisation marquante d’un(e) professeur(e) ou d’un(e) chargé(e) de cours à l’enseignement universitaire dans le secteur des sciences naturelles, appliquées et de la santé. Ces distinctions sont accompagnées d’une subvention de recherche d’une valeur de 2500 \$ chacune.



Capitalisons! 2011-2013

Soutenir la réussite

- | En augmentant le nombre de bourses de soutien et d’excellence
- | En bonifiant la valeur des bourses offertes aux étudiants

Soutenir le savoir

- | En multipliant les bourses de recherche
- | En bonifiant la valeur des bourses offertes aux étudiants-chercheurs



FONDATION
UQAR



Services aux diplômés

Nos étudiants, notre réussite

Des nouvelles du Centre d’aide à la réussite : que fait-il et ne fait-il pas?

Au campus de Lévis (local 1074) tout comme au campus de Rimouski (local D-302), le Centre d’aide à la réussite est ouvert à tous les étudiants et à toutes les étudiantes de tous les cycles qui éprouvent des difficultés passagères dans leurs études ou qui désirent se perfectionner. Comme les Services aux étudiants (SAE) veillent sur les conditions qui facilitent la réussite des études au sens large (aide financière, aide psychologique, etc.), le CAR veille, à titre préventif et curatif, au bon déroulement du travail universitaire au sens strict, dans le but de donner à chacun et à chacune de solides chances de succès dans le respect des règles universitaires.



Le Centre d’aide à la réussite du campus de Rimouski est situé au local D-302.

En ce sens, le CAR sert d’interface entre les étudiants et les modules ou programmes; ses services se présentent sous deux formes : aide individuelle directe aux étudiants dispensée «en première ligne» au local du CAR ou activités de groupe dans le cadre de projets modulaires. Cela n’exclut pas des collaborations ponctuelles avec les Associations étudiantes (AGECAR ou AGECALE, selon le campus) et les SAE, par exemple l’intégration des nouveaux arrivants de l’étranger.

À titre indicatif, au cours de l’année 2010-2011, sur les deux campus le CAR a recueilli 2570

attestations de présences, individuelles ou en ateliers. Les principaux usagers du CAR sont les étudiants en sciences de l’éducation, en sciences de la gestion (en particulier à Lévis), en génie, en biologie, chimie, géographie, et en travail social.

EN PREMIÈRE LIGNE, l’initiation et l’intégration à l’université
Connaître la finalité et les usages des études universitaires est un premier pas vers la réussite : le CAR permet d’apprivoiser les normes de présentation et la méthodologie relative aux travaux universitaires ; de découvrir le tutoriel *Infosphère* ; d’apprendre à gérer son temps et, par suite, d’éviter de procrastiner, de plagier ; de se préparer aux

personnel et à l’inventaire des ressources directement utiles à leur intégration. Compte tenu du succès remporté au baccalauréat les années précédentes, Prospere sera également offert du 7 au 24 novembre aux nouveaux étudiants de maîtrise.

Ces questionnaires sont des applications qui résultent indirectement des enquêtes socio-démographiques (ICOPE menées par l’Université du Québec tous les cinq ans auprès de tous ses étudiants en début de programme pour s’ajuster aux nouveaux besoins. 2011 est une «année ICOPE» : les nouveaux étudiants sont invités à répondre à l’enquête générale dans l’intérêt commun et, au questionnaire Prospere, dans leur intérêt personnel.

Le perfectionnement en français

En plus de s’occuper de méthodologie en général et d’initiation au travail universitaire, le CAR est aussi un lieu propice au perfectionnement en français et en rédaction. Chaque année, par le biais de la Fondation, le CAR remet plusieurs prix d’encouragement à la persévérance et au perfectionnement en français. Celui-ci se fait sous forme de «travail individuel supervisé» (TIS), sur rendez-vous, permettant de régler en quelques séances avec un mentor quelques problèmes récurrents; le «service d’autocorrection assistée» permet par ailleurs d’apprendre à l’étudiant à corriger lui-même sur place ses travaux. Les autodidactes peuvent utiliser le logiciel de correction *Antidote* et les termes grammaticaux traditionnels sont démystifiés à la rubrique «À quoi ça sert?») accessible à tous sur Claroline. Il est conseillé aux étudiants en maîtrise ou au doctorat de consulter le CAR dès le début de leur rédaction, à la fin il sera trop tard. La maîtrise de la langue n’est pas un accessoire, elle fait partie intégrante de la formation, c’est

pourquoi le CAR NE CORRIGE PAS LES TRAVAUX : il vise à rendre ses utilisateurs autonomes et fiers d’obtenir un diplôme signifiant et fonctionnel sur le marché du travail.

La prévention du plagiat

Le CAR s’occupe de prévenir le plagiat par divers moyens : logiciel *Compilatio* et stratégies de préventions à la disposition des professeurs et des chargés de cours, publicité dissuasive et «Trousse antiplagiat» à l’attention des étudiants.

EN SOUTIEN AUX MODULES ET AUX PROGRAMMES

À la demande des directions de modules ou de programmes, le CAR peut organiser diverses activités de soutien et produire du matériel : par exemple logistique et suivi des tests de mathématiques du Module d’éducation préscolaire et enseignement primaire (*Guide de préparation*, ateliers, tutorat, consultations individuelles), logistique et suivi des tests de certification en français des trois modules des sciences de l’éducation; ateliers de bureautique pour le Module des sciences de la santé; dépannage en mathématiques au Module

de génie ou de géographie. Actuellement à Rimouski un projet d’atelier d’anglais est en cours pour les étudiants de 2^e et 3^e cycle. Le CAR exerce en ce sens une fonction formative auprès de la relève dans la mesure où il emploie contractuellement comme animateurs, moniteurs, correcteurs d’examens ou surveillants, un certain nombre d’étudiants de 2^e cycle ou 3^e cycle.

*N. B. L’information fournie ici est fondée sur le fonctionnement du CAR à Rimouski, il peut y avoir de légères variantes d’un campus à l’autre.

Pour plus ample information, consulter le personnel du CAR de votre campus

Élisabeth Haghebaert

Pour Rimouski et territoire :
téléphone 418 723-1986 ou 1 800 511-3382

Élisabeth Haghebaert, coordonnatrice, poste 1447 ou Nathalie Landreville, conseillère à la réussite, poste 1547.

À Lévis, **téléphone 418 833-8800 ou 1 800 463-4712, poste 3289** : Manon Deshaies, poste 3289 ou Karine David, poste 3255, conseillères à la réussite.



Manon Deshaie et Karine David, du CAR de Lévis.

Camille Deslauriers, une nouvelle écrivaine dans les rangs de l’UQAR

Camille Deslauriers a été engagée le 1^{er} juin 2011 au Département des lettres et humanités de l’Université du Québec à Rimouski en tant que professeure de création littéraire. Son deuxième recueil de nouvelles, *Eaux troubles*, est paru chez *L’Instant même* le 23 août 2011.

La naissance du recueil *Eaux troubles* a été déclenchée par un projet collectif d’écriture de l’Université de Sherbrooke intitulé *Dans toute université, une école veille...* Une contrainte d’écriture était émise : le sujet des nouvelles devait être l’école. Camille Deslauriers a comme processus d’écriture de créer un personnage à partir duquel la nouvelle prend forme et se concrétise. C’est ainsi qu’est

né un personnage adolescent, duquel a découlé « Cent quatre-vingt degrés », le texte initial du recueil *Eaux Troubles*.

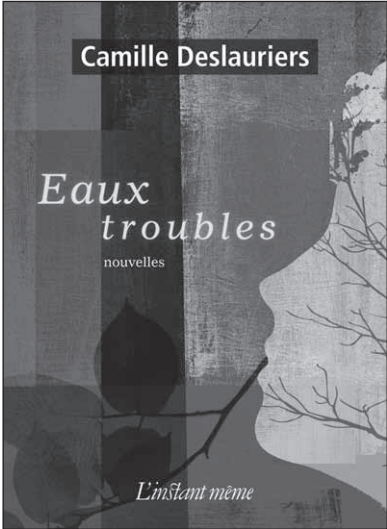
Une demande lui a par la suite été adressée : Christiane La-haie, nouvellière, romancière



Le professeur Camille Deslauriers

et théoricienne littéraire, lui a commandé une nouvelle inédite

ayant comme contrainte spatiale le Pont Jacques-Cartier, afin de réaliser une étude sur les procédés de spatialisation dans les nouvelles. Mme Deslauriers n’a pas trouvé cette tâche très facile, se voyant obligée de traiter d’un lieu déjà bien connu. « J’ai l’habitude de situer mes nouvelles dans des lieux imprécis, l’action se déroule ici et nulle part, dans un espace universel. » Une fois ces deux nouvelles achevées, le désir d’écrire



un recueil a émergé, et Mme Deslauriers a fait une demande de bourse au Conseil des arts et des lettres du Québec. C’est en procédant à la demande de bourse que la visée du projet a pris forme : il s’agissait de créer un recueil de nouvelles avec des personnages adolescents récurrents et des thèmes liés à l’adolescence, tout en prenant grand soin de ne pas tomber dans les clichés. L’écrivaine a commencé officiellement la rédaction de son recueil suite à la réception de

la bourse du CALQ en 2006. *Eaux troubles* met donc en place des personnages adolescents qui évoluent en banlieue montréalaise, dans une école imaginaire. « Je me suis basée sur ce que j’ai retenu de l’époque où j’ai habité Brossard et Longueuil, de mon expérience à l’école privée et publique, de bribes de conversations entendues », explique l’écrivaine. Les nouvelles du recueil ne mettent pas seulement des étudiants en scène mais également des professeurs. Un rapport aux arts, autres que la littérature, est également traité à travers les personnages qui habitent un double espace-temps.

Vous pouvez vous procurer *Eaux troubles* en librairie au coût de 16,95 \$, ou en version PDF, pour 13 \$.

Aggie Perrin

Cours de géomorphologie avancée dans les Rocheuses

En mission dans une rivière à tresses !

Des étudiants de l’UQAR sont de retour d’une mission de deux semaines dans les Rocheuses où ils ont étudié la dynamique des rivières à tresses.

Johan Bérubé, Claude-André Cloutier, Jean-Philippe Marchand et Véronic Parent, des étudiants à la maîtrise en géographie, et Maxime Boivin, qui étudie pour sa part au doctorat en science de l’environnement, ont participé à cette mission supervisée par le professeur Thomas Buffin-Bélanger dans le cadre d’un cours de géomorphologie avancée. « La mission bénéficiait également de la présence du professeur Peter Ashmore de l’University of Western Ontario, une sommité mondiale en ce qui a trait à la dynamique des rivières en tresses », souligne M. Buffin-Bélanger.

Cette mission consistait à étudier l’hydromorphologie d’un tronçon de la rivière Sunwapta en aval du glacier Athabasca, dans le parc national de Jasper. « Les rivières à tresses sont rarissimes au Québec. Elles possèdent une dynamique fluviale fondamentalement différente



Dans l’ordre habituel, les étudiants en mission Claude-André Cloutier, Johan Bérubé, Jean-Philippe Marchand, Véronic Parent et Maxime Boivin.



des rivières que nous rencontrons dans nos régions », explique Maxime Boivin. « Elles sont caractérisées par une forte charge de fond, des chenaux multiples, des bancs centraux non végétalisés, des changements morphologiques marqués d’une crue à l’autre et des unités morphodynamiques très nombreuses et diversifiées (confluence, seuil-mouille, diffluences). »

Dans le cas de la rivière Sunwapta, la proximité du glacier Athabasca implique qu’en été les crues morphogènes surviennent pratiquement tous les jours, alors que le glacier fond le jour et gèle la nuit. « Dans ces conditions, la rivière Sunwapta constitue un laboratoire à ciel ouvert où les étudiants ont pu examiner l’hydromorphologie liée aux changements quotidiens provoqués par les crues », précise le professeur Thomas Buffin-Bélanger.

La mission de terrain comportait cinq projets, chacun sous la responsabilité d’un étudiant, mentionne Maxime Boivin. « Johan récoltait des données de vitesses d’écoulement dans les chenaux multiples et à différents débits à l’aide de courantomètres acoustiques. Claude-André a installé un réseau de piézo-

mètres dans plusieurs chenaux pour faire le suivi des hauteurs d’eau et des contraintes de cisaillement. Véronic documentait le transport des sédiments à l’aide de transpondeurs passifs et d’accéléromètres intégrés dans des cailloux. Jean-Philippe mesurait quant à lui les changements morphologiques dans les chenaux à l’aide d’une station totale robotisée. Pour ma part, j’étais en charge de réaliser un modèle numérique d’élévation en utilisant un lidar terrestre. »

« La mission s’est déroulée à merveille et les étudiants reviennent à l’UQAR la tête remplie de souvenirs et de paysages, mais surtout avec des données de qualité pour compléter les rapports de mission », conclut M. Buffin-Bélanger. « Les résultats provenant de ces projets seront combinés et permettront de mieux connaître la complexité de la dynamique fluviale des rivières à tresses. » Le groupe tient à remercier le Département de biologie, chimie et géographie, EnviroNord ainsi que le laboratoire de géomorphologie et dynamique fluviale de l’UQAR pour des contributions financières qui ont permis de réaliser la mission.

Jean-François Bouchard

Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

4 M \$ sont octroyés pour la recherche nordique

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada vient d’allouer 4 M \$ sur quatre ans pour financer le projet Arctique en développement et adaptation au pergélisol en transition (ADAPT).

Le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en conser-



Dominique Berteaux est le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques à l’UQAR.

vation des écosystèmes nordiques à l’UQAR, Dominique Berteaux, est l’un des quinze membres de l’équipe du projet ADAPT. Dirigé par Warwick Vincent, directeur du Centre d’études nordiques et professeur à l’Université Laval, le projet a pour objectif de se pencher sur les conséquences de la fonte du pergélisol – soit, le sol qui reste gelé même en été – et des changements de l’enneigement observé actuellement dans l’Arctique.

« C’est un défi scientifique important qui nous est posé car le pergélisol est présent sur plus de 50% de la surface terrestre du Canada, indique M. Berteaux. Il joue un rôle énorme dans la régulation planétaire des échanges entre la géosphère et la biosphère. Les phénomènes étudiés dans le cadre du projet ADAPT auront des répercussions importantes sur les écosystèmes, les communautés et les industries nordiques. Il est important de bien comprendre tous ces changements et de savoir comment s’y adapter. »

Cette subvention de 4 M \$ a été octroyée à une équipe du Centre

d’études nordiques et ses partenaires nationaux et internationaux. Ces partenaires proviennent, notamment, de la France, du Danemark, de la Norvège, de la Finlande, de la Suède et des États-Unis. Il s’agit de la première subvention accordée dans le cadre des initiatives Frontières du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, un nouveau programme qui cible des priorités nationales et des défis mondiaux en matière de recherche.

Plusieurs sites de recherches ont été ciblés par l’équipe de quinze experts provenant de dix universités canadiennes : le Yukon, le Labrador, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, le Nunavik, le Nunatsiavut et les deux côtes de la baie d’Hudson.

Spécialiste de la faune et des écosystèmes nordiques, Dominique Berteaux dirige aussi à l’UQAR le Groupe de recherche sur les environnements nordiques BORÉAS et le Programme de formation FONCER du CRSNG en sciences environnementales nordiques EnviroNord. « C’est évidemment une bonne nouvelle d’être soutenu à ce point dans nos recherches et dans la formation que l’on réalise », conclut-il. « Mais c’est aussi un symptôme de l’importance des problèmes auxquels on fait face, il ne faut pas l’oublier. »

Jean-François Bouchard

L’Université d’été en patrimoine à l’Isle-Verte :

Un beau coup de départ

Du 23 au 26 août dernier s’est tenue la première édition de l’Université d’été en patrimoine à l’Isle-Verte. Cette nouvelle initiative pédagogique, créée à partir du fonds Synergie, est le fruit d’une collaboration entre les enseignants et professeurs des programmes de sciences humaines du Cégep de Rimouski et de l’UQAR.

L’objectif de ce stage de terrain : aider les étudiants à développer un regard critique sur le concept de patrimoine dans toutes ses finalités. Apprendre à reconnaître et à nommer le patrimoine, évaluer les mémoires qui lui sont associées et analyser les processus qui mènent à sa reconnaissance officielle, telles étaient les lignes de force de l’entreprise. Pour l’occasion, l’équipe de professeurs et d’enseignants, en collaboration avec la chargée de projet Amélie Brière, avait mis sur pied un programme d’activités bien garni. Les douze étudiants, provenant à la fois du Cégep et de l’Université, ont ainsi eu la chance de côtoyer plusieurs professionnels et spécialistes qui œuvrent dans le domaine du patrimoine. Les ateliers, circuits guidés et présentations ont fait voyager le groupe dans les paysages de l’Isle-Verte et de ses environs, à la rencontre notamment du patrimoine naturel, du patrimoine bâti, du patrimoine immatériel, du patrimoine archéologique et du patrimoine maritime.

Le point de mire de cette édition 2011 fut sans contredit la Mai-

son Louis-Bertrand, propriété de l’UQAR depuis 2005. Porte d’entrée de l’histoire de la communauté de l’Isle-Verte et de l’univers de la famille Bertrand, ce monument historique a permis aux étudiants de prendre contact avec un objet unique. Du patrimoine mobilier au patrimoine archivistique, en passant par le patrimoine littéraire, la Maison Louis-Bertrand offrait beaucoup. Le projet de restauration majeur en cours à l’extérieur de la maison a fourni l’occasion d’aborder toutes les implications d’une telle démarche.

La visite de l’île Verte a été l’autre point de mire de cette première session intensive d’été. Accompagné par Charles Méthé, consultant en ingénierie culturelle et résident de l’île, le groupe d’étudiants a exploré cet environnement unique de bout en bout, portés par le projet de sauvegarde des paysages mis de l’avant par les citoyens. Le périple s’est terminé par la visite du phare de l’île Verte, un site patrimonial unique datant de 1809.

Au bout du compte, les étudiants ont vécu une expérience très stimulante, ponctuée de découvertes et de dépaysements. Le choc cognitif passé, les étudiants ont maintenant l’occasion d’investir plus avant ce champ de recherche qu’est le patrimoine en poursuivant leur formation à travers un projet de recherche individuel à l’automne.

Jean-René Thuot

Responsable pédagogique de l’édition 2011

Trois publications depuis le début de l'année dans Ecology Letters

Un beau rayonnement pour les travaux de Dominique Gravel

Le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écologie des écosystèmes continentaux, Dominique Gravel, a publié pas moins de trois articles dans la revue Ecology Letters depuis le début de l'année. Un triplé digne de mention pour ce professeur de l'UQAR.

« C'est une bonne année », commente M. Gravel. « Ecology Letters est une revue internationale classée première en écologie selon l'« impact factor », une métrique qui sert à déterminer la portée des différents journaux scientifiques. » Les articles abordent des questions qui sont au cœur des recherches du professeur de l'UQAR : pourquoi y a-t-il de la biodiversité ? À quoi sert-elle ? Comment va-t-elle réagir lors de changements environnementaux ?

Plus précisément, le premier article publié cette année dans Ecology Letters porte sur l'écologie spatiale. « Dans un contexte de changements globaux, les écologistes sont de plus en plus interpellés à réfléchir à de larges échelles spatiales. Les paysages sont dynamiques, les individus se déplacent, se dispersent, les échanges entre écosystèmes

sont très communs. Et compte tenu que les grands enjeux écologiques actuels comme la fragmentation ou les changements climatiques impliquent de vastes étendues, les écologistes révisent actuellement la connaissance développée sur une base locale », explique M. Gravel.

La particularité de cet article publié en janvier est qu'il réunit deux disciplines, soit l'écologie du paysage et l'écologie



Le professeur Dominique Gravel.

des écosystèmes. « C'est surtout une contribution théorique qui jette les bases d'un nouvel agenda de recherche en écologie.

On met de l'avant le concept de « métaécosystème », qui est un ensemble d'écosystèmes qui sont connectés entre eux », précise Dominique Gravel.

L'enjeu de la coexistence dans un contexte où les fluctuations environnementales sont de plus en plus nombreuses est au cœur du second article publié en 2011 par Ecology Letters. « La grande variabilité observée dans les systèmes biologiques trouble

depuis longtemps les écologistes, qui souffrent souvent de la comparaison avec des sciences comme la physique. On s'interroge en quoi cette variabilité

influence le maintien de la biodiversité », poursuit M. Gravel. « Depuis Darwin, on sait que la diversité émerge et se maintient par la spécialisation des espèces à des conditions environnementales particulières. Le problème que nous analysons dans cette étude, c'est lorsque la variabilité entre individus vient gommer cette spécialisation. »

« L'étude fait aussi écho à « la théorie neutre » qui a été publiée au début des années 2000 – une théorie fondatrice en écologie des communautés », ajoute M. Gravel. « Il y a quelqu'un récemment qui s'est posé la question : qu'est-ce qui arrive en écologie si les différences qu'on observe entre les espèces n'influencent pas leur dynamique ? Qu'est-ce qu'on va avoir comme prédiction ? Cette théorie est révolutionnaire parce que c'est comme si on rejetait les 150 ans d'études où on a observé et décortiqué ces différences. Notre étude vient expliquer pourquoi est-ce que la théorie neutre peut être une approximation satisfaisante, malgré l'évidence de différences écologiques entre les espèces. »

Le troisième article publié par Ecology Letters porte sur la biogéographie des îles. « On essaie

d'expliquer la biodiversité sur les îles, des plantes jusqu'aux grands prédateurs », poursuit Dominique Gravel. « L'article permet de fixer les bases théoriques pour ce qu'on appelle la relation aire-espèces. C'est un patron qu'on retrouve un peu partout à travers le monde : le nombre d'espèces retrouvées sur une île augmente avec la taille de l'île. Cette relation est fondamentale en conservation, elle sert à la fois à estimer la biodiversité retrouvée sur la terre, ainsi que les taux d'extinctions. Notre étude met au goût du jour une théorie fondatrice développée il y a plus de 40 ans, par la reconnaissance de toute la complexité des interactions entre proies et prédateurs. »

Les articles de M. Gravel co-signés avec des collègues du Canada, des États-Unis et de la France peuvent être consultés en ligne sur le site : <http://chaire-eec.uqar.ca/index-fr.php>. Enfin, rappelons qu'en décembre dernier, M. Gravel a également publié un article dans la prestigieuse revue *Nature*. L'article démontrait que l'histoire évolutive des espèces modifie l'effet de la biodiversité sur le fonctionnement des écosystèmes.

Jean-François Bouchard

Déplacement rapide du pôle Nord magnétique

Une percée scientifique fondamentale du professeur Guillaume St-Onge

Le professeur Guillaume St-Onge, de l'UQAR-IS-MER, vient de faire une importante découverte sur le déplacement rapide du pôle Nord magnétique.

Avec son collègue de l'Université d'état de l'Oregon, Joseph Stoner, M. St-Onge vient de publier un article sur les variations du champ magnétique terrestre dans l'Arctique canadien au cours des derniers millénaires dans la revue internationale « Oceanography ».

« Des observations récentes montrent des changements drastiques du comportement du champ magnétique terrestre au cours du dernier siècle, explique Guillaume St-Onge. Ceci est particulièrement bien illustré par la migration actuelle du pôle Nord magnétique de l'Arctique canadien vers la Sibérie. Les données historiques révèlent que le pôle Nord magnétique est resté dans l'Archipel arctique canadien au cours des derniers 400 ans, mais qu'il se déplace actuellement rapidement vers la Sibérie. Cette migration est passée de 9 à 41 km/an dans les années 70 à plus de 60 km/an en 2003. »

En plus de cette migration rapide, l'intensité du champ magnétique terrestre a considérablement diminué au cours du dernier siècle. « Ces changements importants permettent la for-

mulation d'une question scientifique fondamentale : sommes-nous en train de vivre une réorganisation majeure du champ magnétique terrestre, voire une inversion de polarité, la dernière s'étant produite il y a de cela 780 000 ans ? », soulève M. St-Onge.



Le professeur Guillaume St-Onge.

Pour répondre à cette question, MM. St-Onge et Stoner ont situé les changements actuels dans leur contexte géologique récent – les derniers millénaires – en reconstruisant les variations du champ magnétique à l'aide de carottes sédimentaires qui, une fois les sédiments enfouis dans les fonds marins, enregistrent les variations d'orientation et d'intensité du champ magnétique au cours des temps géologiques.

La démarche a permis de faire deux découvertes fondamentales. « La première est que le

comportement du champ magnétique dans le haut Arctique canadien est singulier, alors que la deuxième illustre qu'une migration du pôle Nord magnétique terrestre similaire à celle observée aujourd'hui n'est pas inhabituelle et s'est déjà pro-

duite lors des derniers millénaires. La prochaine inversion n'est donc probablement pas pour demain ! », conclut M. St-Onge.

L'article de MM. St-Onge et Stoner est publié dans le numéro de septembre de la revue « Oceanography », numéro spécial illustrant des travaux de recherche en océanographie réalisés dans l'Arctique dans le cadre de l'Année polaire internationale.

Jean-François Bouchard

Le Code Chastenay tourne à l'UQAR

L'équipe de l'émission scientifique Le Code Chastenay, diffusée sur les ondes de Télé-Québec, vient de réaliser un reportage sur les travaux de Maxime Boivin, doctorant en science de l'environnement, et du professeur en géographie Thomas Buffin-Bélanger portant sur la dynamique des bois morts dans la rivière St-Jean, à Gaspé.

Le tournage a été effectué dans la semaine du 12 septembre à Rimouski, au laboratoire de géomorphologie et dynamique fluviale du Département de biologie, chimie et géographie de l'UQAR, et à Gaspé. Le reportage porte sur un embâcle qui s'étend sur plus de 2,5 kilomètres. « Il obstrue complètement l'écoulement, indique le professeur Buffin-Bélanger. Il n'y a aucun équivalent au Québec actuellement et il n'y en pas beaucoup dans le monde – le delta est complètement bloqué par la présence de ces bois morts. Maxime Boivin s'intéresse à l'identification de la provenance de ces bois morts, qu'est-ce qui fait qu'il y en a plus maintenant et quelles sont les caractéristiques dans le delta qui expliquent qu'il y a ces embâcles. »

À l'été 2009, la Société de gestion des rivières de Gaspé a identifié cette accumulation colossale de bois morts comme étant une des causes de la mortalité et de la maladie de plusieurs saumons adultes et a lancé une étude environnementale en trois volets.

« Des biologistes du MRNF ont documenté la migration des saumons à travers l'embâcle, des consultants ont évalué les solutions pour le démantèlement de l'embâcle et nous avons caractérisé la dynamique du bois mort dans la portion amont de la rivière et, plus particulièrement, la dynamique des zones de production du bois mort », explique Thomas Buffin-Bélanger.

MM. Boivin et Buffin-Bélanger ont identifié des solutions visant la source de la présence des bois morts, le transport de ces bois et la zone d'accumulation. « Une des solutions est de stabiliser les berges pour diminuer l'apport en bois morts – on peut aussi diminuer la densité d'arbres sur les berges. Pour la question du transport, on peut construire des estacades pour arrêter les bois morts à certains endroits et ensuite les retirer de la rivière. Quant à la zone d'accumulation, on peut évidemment retirer les bois morts, mais aussi élargir les chenaux : une des caractéristiques du delta, c'est que la division du chenal principal en multiples chenaux diminue fortement la capacité de la rivière à transporter le bois mort », précise M. Boivin.

La diffusion du reportage réalisé par l'équipe du Code Chastenay est prévue pour les mois de décembre ou janvier. Pour plus d'informations, on visite le site <http://lecodechastenay.telequebec.tv>.

Jean-François Bouchard

Un nouvel exécutif pour l’AGECALE



L'exécutif 2011-2012 de l'AGECALE est formé de Nicolas Turcotte, Frédéric Fournier, Vincent Turcotte, Isabelle St-Pierre, Patrick Jacques, Francis Mathieu et du président François Thibault. (Photo : Pierre Miousse)

L’Association générale des étudiants et étudiantes du Campus de Lévis a un nouvel exécutif depuis le 14 septembre.

François Thibault a été élu président de l'AGECALE. Il est appuyé par Frédéric Fournier (secrétaire général), Patrick Jacques (V-P aux affaires socio-culturelles), Francis Mathieu (V-P aux affaires universitaires), Isabelle St-Pierre (V-P aux communications), Nicolas Turcotte (V-P aux affaires externes) et Vincent Turcotte (V-P aux affaires internes). Sébastien Girard est le président sortant.

Plusieurs dossiers figurent parmi les priorités du nouvel exécutif : mise en place d'un régime d'assurance collective pour les étudiants du campus de Lévis (sur une base volontaire), développement de nouvelles politiques inhérentes aux partenariats avec les associations étudiantes et les différents comités, soutien aux projets environnementaux et améliorations des installations du Pub l'Interdit.

L'AGECALE se positionnera sous peu sur la question de la hausse des frais de scolarité.

Après avoir effectué un sondage par le biais de Claroline afin d'obtenir une première impression de l'opinion générale, une campagne d'information sera effectuée afin d'aider les étudiants à s'intéresser à ce sujet et à prendre position sur la question. Un cahier de position sera préparé et présenté lors d'une assemblée générale le mercredi 12 octobre, dès midi, au Pub l'Interdit. L'AGECALE représente quelque 2985 étudiants.

Jean-François Bouchard

Séminaire sur les politiques et intervention pour les mers et littoraux

Une quinzaine de chercheurs et d'étudiants ont participé, le 29 août dernier au campus de Rimouski, à un séminaire de travail sur les politiques et intervention pour les mers et littoraux. Organisée dans le cadre du programme de recherche POLDER, cette journée de remue-méninges a permis de revisiter la notion de gestion intégrée. Le groupe de chercheurs a l'intention de renouveler cette expérience en janvier 2012 à l'Université de Nantes. Rappelons que le programme de recherche POLDER porte sur l'analyse comparée des politiques et outils de gestion in-



tégrés de la mer et du littoral en France et au Québec. Il regroupe Thierry Guineberteau et Brice Trouillet de l'IGARUN (Université de Nantes), Isabelle Fortier de l'Enap-Montréal, Anne Fauré, doctorante à l'Enap et chargée d'enseignement à l'Université de Moncton ainsi que Claude Rioux, du département des sciences de la gestion de l'UQAR.

AGECAR : vote de grève pour la journée du 10 novembre

Les étudiants de l'UQAR campus de Rimouski ont voté, le 14 septembre en assemblée générale, en faveur d'une levée de cours le 10 novembre. Une manifestation nationale visant à dénoncer la hausse des frais de scolarité aura alors lieu à Montréal. L'Association générale étudiante du campus de Rimouski de l'UQAR regroupe près de 3000 étudiants de premier cycle et de cycles supérieurs au campus de Rimouski et dans l'Est du Québec. (J.F.B.)

Fondation Sandy-Burgess

La Fondation Sandy-Burgess avise les étudiants du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine qui désirent travailler en journalisme qu'ils ont jusqu'au 1^{er} novembre pour déposer leur candidature pour obtenir la bourse annuelle de l'organisme qui s'élève à 3000 \$. Pour ce faire, il suffit de répondre aux quatre questions inscrites sur le dépliant d'information que l'on peut télécharger sur le site www.fondationsandyburgess.ca. Le jury évaluera les candidatures selon la clarté et l'originalité des arguments, la qualité de la langue, l'intérêt à poursuivre une carrière en journalisme et la préoccupation pour le développement régional de l'Est du Québec.

ÉDITION 2012

CONCOURS
CHERCHEURS
AUTEURS DE
LA RELÈVE

PUQ.CA/CONCOURS

UNE CHANCE DE PUBLIER VOTRE LIVRE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

CANDIDATS ADMISSIBLES

- doctorant inscrit dans l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec
- récent diplômé au doctorat (depuis janvier 2011) des institutions du réseau de l'Université du Québec
- professeur, chargé de cours ou chercheur dans l'une des institutions du réseau de l'Université du Québec ayant complété son doctorat après janvier 2006

MANUSCRITS ADMISSIBLES

- essai original
- mémoire, thèse ou essai doctoral remanié

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 1^{er} FÉVRIER 2012

Visitez le www.puq.ca/concours pour connaître tous les détails du concours et télécharger le formulaire d'inscription.

FÉLICITATIONS À NOTRE GAGNANT DE L'ÉDITION 2011

Sébastien Roldan, doctorant à l'Université du Québec à Montréal, pour *La pyramide des souffrances dans La joie de vivre d'Émile Zola*

FÉLICITATIONS À NOS FINALISTES

Évelyne Deprêtre, Maude Flamand-Hubert, Simon Fournier, Kim Gladu, Nathalie Lacelle, Raphaëlle Proulx, Sébastien Rojo et Christopher Schinckus

55 étudiants du Cégep de Ste-Foy visitent le campus de Lévis

Pour aider leurs étudiants à se projeter dans l'avenir, deux enseignantes du Cégep de Ste-Foy, Johanne Giguère et Josée Robitaille, ont amené 55 étudiants de 3^e année au DEC conseil en assurances et en services financiers visiter le campus de Lévis.

L'objectif de l'activité était d'encourager les étudiants à s'ouvrir à d'autres possibilités de formations et de carrières. Sylvie Morin, directrice du comité modulaire au baccalauréat en administration, Rachid Ghilal, professeur en finance, et Sébastien Trudel, planificateur financier et chargé de cours, ont présenté la formation offerte au campus de Lévis dans la concentration services financiers. Cette présentation a été suivie par le témoignage d'un étudiant du campus, Charles Bourdon, diplômé du Cégep de Ste-Foy.

Les étudiants seront aussi amenés à participer à d'autres ac-

tivités, notamment le congrès annuel du Regroupement des cabinets de courtage d'assurance du Québec et une activité de réseautage avec l'Association de la relève en assurances et services financiers de Québec. Une fois terminée, l'activité totalisera 15 heures de formation. Celle-ci fait partie du premier cours stage que les étudiants ont débuté en entreprise l'été dernier et qui sera complétée cet automne. À la fin des 15 heures, les étudiants devront présenter une réflexion personnelle sur les formations qu'ils désirent entreprendre une fois leur DEC terminé.

La collaboration de l'UQAR et du Cégep de Ste-Foy dans le domaine des services financiers dure depuis plus de 12 ans déjà. Elle a débuté par l'installation d'un kiosque de l'UQAR lors du Salon carrière en services financiers organisé par le cégep. Elle s'est poursuivie par la présentation de conférences au cégep aux étudiants de 2^e et 3^e année



Charles Bourdon, étudiant, Johanne Giguère et Josée Robitaille, enseignantes au Cégep de Ste-Foy, Sébastien Trudel, planificateur financier et chargé de cours, Sylvie Morin, directrice du comité modulaire au baccalauréat en administration, Rachid Ghilal, professeur en finance.

et elle se continue par l'intégration d'une visite du campus de l'UQAR à Lévis dans le cadre d'un cours stage. Cette collaboration a aussi permis le dévelop-

pement d'une passerelle du DEC vers le Bac.

Félicitations aux enseignantes et aux enseignants qui ont créé ce cours « stage » lors de la révision

de leur programme, l'engagement qu'ils démontrent envers leurs étudiants est remarquable.

Jacques d'Astous

Pour la région de la Baie-des-Chaleurs

Ouverture du baccalauréat en sciences infirmières à New-Carlisle

À la suite d'un partenariat soutenu entre l'Université du Québec à Rimouski, l'Agence de santé et des services sociaux de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, le Cégep de la Gaspésie et des Îles ainsi que les Centres de santé et de services sociaux de la région, une seconde cohorte d'une trentaine d'étudiantes et d'étudiants a débuté la formation universitaire du cursus DEC-BAC en sciences infirmières à New-Carlisle.

Une première cohorte a déjà entrepris le même programme de formation à Gaspé et à Ste-Anne-des-Monts en septembre 2010 et le terminera en décembre 2012. Ainsi, les infirmières du territoire du Rocher-Percé et de la Baie-des-Chaleurs auront également accès à cette formation dans leur région de septembre 2011 à décembre 2013. Une troisième cohorte, prévue de septembre 2013 à décembre 2015, vise à rendre la formation accessible aux infirmières de la Côte-de-Gaspé et des Îles-de-la-Madeleine.

« La conjoncture actuelle de la pénurie infirmières est l'une des grandes préoccupations du système de santé dans toutes les régions du Québec, affirme Jean-Pierre Ouellet, vice-recteur à la formation et à la recherche à l'UQAR. Dans ce contexte, l'accès à la formation de niveau universitaire à même leur région, pour les infirmières et infirmiers de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, constitue une stratégie de rétention et d'attraction maintenant incontournable. »

Sur deux journées

Pour éviter de trop longs déplacements sur le vaste terri-

toire de la Gaspésie et pour permettre aux infirmières de maintenir une disponibilité au travail, les cours sont concentrés sur deux jours par semaine et sont offerts en salle à New-Carlisle. « Par exemple, précise Mario Dubé, directeur du Module des sciences de la santé à l'UQAR, les cours de la seconde cohorte sont concentrés dans les journées du mercredi et du jeudi. De plus, ils sont offerts à la salle de conférence de l'Auberge des Commandants à New-Carlisle, presque à mi-chemin entre Chandler et Maria. »

Considérant les responsabilités inhérentes au rôle professionnel des infirmières et infirmiers et l'importance de la qualité des soins offerts à la population, le maintien et le rehaussement des compétences doivent être des priorités pour les infirmières et pour leurs employeurs. À cet égard, le comité jeunesse de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec a lancé une vaste campagne de promotion en 2009 pour encourager la poursuite des études au niveau universitaire.

Outre le grand éventail des possibilités professionnelles offertes aux infirmières cliniciennes (titre réservé aux infirmières bachelières), la formation universitaire est une condition gagnante pour permettre aux infirmières d'exercer efficacement un rôle transformateur au sein du système de santé ainsi que pour renforcer et augmenter le sentiment de confiance et de compétence si important au travail.

Des statistiques récentes de l'OIIQ sur le niveau de formation des infirmières inscrites au tableau de l'OIIQ indiquent que, pour l'année 2008-2009, la proportion des infirmières ayant un diplôme de baccalauréat était de 29,4 % pour l'ensemble du Québec, de 29,3 % pour le Bas-Saint-Laurent alors que dans la région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, elle était de seulement 19,8 %. Toutefois, les décentralisations actuelles et à venir permettront d'augmenter de façon notable le nombre d'infirmières bachelières dans la région.



Le directeur du Module des sciences de la santé à l'UQAR, Mario Dubé, entouré de Louis Bujold, directeur des études au Cégep de la Gaspésie et des Îles, et de la professeure invitée Sonia Leblanc. (Photo : Courtoisie de Gilles Gagné)

Un «Speed Dating» réussi !

Le Centre d'action bénévole Bellechasse-Lévis-Lotbinière, le Carrefour jeunesse-emploi de Desjardins et l'UQAR ont tenu leur première activité «Speed Dating» au campus de Lévis le jeudi 29 septembre. L'activité a permis à 19 étudiants du campus et à 12 organismes de se rencontrer. L'objectif de ces rencontres est de combler les postes vacants au sein des conseils d'administration des organismes présents.

Dans une formule 5 à 7, les étudiants et les représentants d'organismes disposaient de 4

champ d'action et de pratique qui fasse écho à leurs intérêts et leurs passions tout en ajoutant de l'expérience à leur CV.

Il va sans dire que le « Speed Dating » est une activité qui cadre bien dans la mission de formation de l'université. Tous les éléments ont été mis en place pour des « mariages heureux ». Les personnes ont échangé leurs numéros de téléphone et doivent reprendre contact prochainement. Devant le succès remporté, les organisateurs « planchent » déjà sur une prochaine édition.



Un beau succès pour le premier « Speed Dating ».

minutes pour se présenter et en apprendre davantage sur leurs profils et leurs besoins respectifs. Une fois les quatre minutes écoulées, un nouveau jumelage était réalisé de manière à ce que les participants (organismes et étudiants) aient tous l'occasion de se rencontrer.

Pour les organismes sans but lucratif de Lévis, cet évènement est l'occasion de s'assurer d'une relève et de s'adjoindre l'expertise ainsi que le dynamisme de la jeunesse. Quant aux étudiants de l'UQAR, le « Speed Dating » leur permet de trouver un

Le vice-recteur à la planification et aux partenariats, Robert Paré, rappelle que « l'activité du « Speed Dating » s'inscrit en continuité avec le prix d'engagement bénévole que l'UQAR remet annuellement, depuis 2003, lors des PLÉIADES de la Chambre de Commerce de Lévis. En incitant ses étudiants à faire partie de conseils d'administration d'organismes bénévoles, l'UQAR s'enracine encore plus comme un agent de développement économique et social de son milieu ».

Jacques d'Astous

5 à 7 chez Paralœil le jeudi 20 octobre

L'Année internationale de la chimie est soulignée

L'équipe de professeurs du baccalauréat de chimie de l'environnement et des bioressources de l'UQAR souligne l'Année internationale de la chimie. Une bonne occasion de mieux faire connaître cette science dont les applications touchent mille et une facettes de nos vies.

Décrétée par les Nations Unies, l'Année internationale de la chimie coïncide avec le 100^e anniversaire du Prix Nobel remporté par Marie Curie pour ses travaux sur le polonium et le radium. « Un peu partout sur la planète, il y a des événements organisés par les universités et les institutions pour promouvoir la chimie de façon positive », indique le professeur de chimie Richard St-Louis. « Notre baccalauréat vise justement à faire en sorte que la chimie soit une science de solutions plutôt qu'une science de problèmes. »

Un « 5 à 7 » aura lieu chez Paralœil le jeudi 20 octobre dans le cadre de l'Année internationale de la chimie. Et en collaboration avec le programme de chimie de l'environnement et des bioressources, le documentaire « Accros au plastique » sera présenté à 19 h 30. D'une durée de 85 minutes, ce film du réalisateur canadien Ian Connacher sorti en 2008 est présenté gratuitement en version originale avec des sous-titres français.

« Le documentaire raconte l'impact sur l'environnement de l'utilisation et de la production de millions de tonnes de plastique », mentionne M. St-Louis. « Mais ce qui est intéressant, c'est qu'il y a un volet plus positif où on explore ce que la chimie peut faire pour régler ce problème-là. Ce n'est pas simplement la dénonciation d'un problème relié à l'utilisation du plastique, mais aussi quelles sont les solutions et qu'est-ce qui se passe dans le monde dans le domaine

tique », et ce, toujours chez Paralœil. « Nous amorcerons une discussion sur la place de la chimie et la chimie comme une science de solutions », précise Richard St-Louis.

Lancé à l'automne 2010, le baccalauréat en Chimie de l'environnement et des bioressources est unique au Québec. « C'est un baccalauréat très concret pour comprendre l'environnement qui nous entoure et comprendre les liens entre l'air, l'eau et la terre



Le baccalauréat en Chimie de l'environnement et des bioressources a été lancé à l'UQAR à l'automne 2010.

de la chimie pour minimiser les impacts de l'utilisation du plastique, entre autres par des plastiques biodégradables. »

Une discussion avec des professeurs de chimie de l'Université du Québec à Rimouski suivra la projection du documentaire « Accros au plas-

tic » du point de vue chimique. Et en plus de caractériser les impacts de nos activités sur l'environnement par la chimie, on valorise les bioressources par la chimie », conclut le professeur St-Louis. Mentionnons que ce baccalauréat de l'UQAR est reconnu par l'Ordre des chimistes du Québec.

Catherine Turbide participe au tournage de « La vie nous arrive »

Une équipe des Productions Vic Pelletier était récemment de passage à l'UQAR pour suivre les débuts de chargée de cours en travail social de Catherine Turbide.

Le tournage s'inscrivait dans le cadre d'une série télévisée en développement qui porte sur des personnes vivant un moment marquant de leur vie. Intitulée « La vie nous arrive », la série vise à mettre en lumière les inquiétudes, les peines et les moments de bonheur vécus par les participants.

« J'ai adoré l'expérience avec l'équipe de tournage. Ils se

sont montrés respectueux et se sont pliés de bonne grâce à mon horaire chargé », mentionne Mme Turbide. « La préparation d'une charge de cours demande beaucoup de temps et d'énergie, mais après avoir donné un premier cours, je peux

dire que cette énergie nous est rendue par une classe d'élèves motivés à apprendre et à participer. Bref, ça s'annonce très bien pour la suite de la session! »

La série « La vie nous arrive » sera diffusée en 2012 sur les ondes de Télé-Québec. Les sujets sont très variés, mentionne Isabelle Desmeules, assistante à la réalisation. « Nous avons eu un couple homosexuel qui s'est marié, un petit garçon qui rentre au primaire pour sa première journée à l'école, une petite fille qui va dans un camp de vacances pour la première fois, des viticulteurs qui sont en train de faire un vignoble », énumère-t-elle. Les Productions Vic Pelletier sont situées à Matane.

Jean-François Bouchard



La chargée de cours Catherine Turbide entourée du directeur photo Olivier Têtreault, du preneur de son Guillaume Lévesque, du réalisateur Martin Fournier et de l'assistante à la réalisation Isabelle Desmeules.

En bref Nomination



Mme Lise Lapierre CA, ASC a été nommée au conseil d'administration de l'UQAR pour un mandat de trois ans. Directrice associée chez Accès Capital Québec, elle est très impliquée dans la communauté d'affaires de Québec, ayant notamment siégé aux conseils d'administration de la YWCA de Québec et de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Mme Lapierre a d'ailleurs assumé la présidence du Comité des comptables agréés de la région de Québec et a reçu, en 2006, la distinction CA Émérite remise aux membres de la région de Québec qui se démarquent par leurs réalisations professionnelles, leur apport à la profession et leur engagement communautaire. Mentionnons que Mme Lapierre a également été chargée de cours durant cinq ans au campus de Lévis en intégration en sciences comptables. (J.F.B.)

Quatre étudiants de biologie représentent l'UQAR à Yellowknife

Quatre étudiants du laboratoire de Martin-Hugues St-Laurent, professeur à l'Université du Québec à Rimouski en écologie animale, ont pris part à la 13^e Conférence internationale sur les ongulés arctiques (mammifères à sabots) qui a eu lieu du 22 au 26 août 2011, à Yellowknife.

Gagnon, candidate à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats, qui s'intéresse au comportement de chasse du loup gris en fonction de l'abondance de ses proies ; ainsi que Frédéric Lesmerises, lui aussi à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats à l'UQAR, qui s'intéresse aux impacts des perturba-



De gauche à droite: Limoïlou-Amélie Renaud, David Beauchesne, Martin-Hugues St-Laurent, Solène Tremblay-Gendron et Frédéric Lesmerises.

Le laboratoire de M. St-Laurent traite de l'impact des perturbations humaines sur les grands mammifères et ses recherches actuelles portent sur les impacts du changement de l'habitat sur l'écologie du caribou forestier, du loup gris et de l'ours noir, en analysant leurs divers comportements.

Les étudiants qui ont participé à ce congrès sont : Limoïlou-Amélie Renaud, étudiante à la maîtrise en sciences en gestion de la faune et de ses habitats à l'UQAR avec un projet sur les relations entre les perturbations humaines et le stress chronique chez le caribou forestier ; David Beauchesne, étudiant à la maîtrise en géographie à Concordia en co-tutelle avec l'UQAR sous la supervision de Martin-Hugues St-Laurent pour un projet portant sur les impacts des perturbations humaines sur l'utilisation de l'espace du caribou forestier ; Solène Tremblay-

tions humaines sur la sélection d'habitat du loup gris en forêt boréale aménagée. Ces quatre étudiants finiront leur projet d'étude en décembre prochain.

La Conférence internationale sur les ongulés arctiques est co-organisée tous les quatre ans par les gouvernements des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut. Des chercheurs, biologistes, étudiants et groupes autochtones s'y réunissent afin de traiter des impacts des changements climatiques et de la densité croissante des populations humaines sur celles des mammifères à sabots. Ils cherchent également des solutions qui permettraient d'arrêter la diminution constante du nombre de rennes et de caribous, animaux qui font partie intégrante du mode de vie et de la culture des autochtones.

Aggie Perrin

Vif succès du troisième colloque sur la pédagogie universitaire

C'est sous le thème « Sortir de sa zone de confort, sans y laisser sa peau » qu'une cinquantaine de professeur(e)s et de chargé(e) de cours ont participé, le 23 août dernier au campus de Lévis, aux différentes activités proposées dans le cadre du troisième colloque en pédagogie universitaire qui traitait du changement en enseignement supérieur. Le comité organisateur composé de mesdames Emmanuelle Bédard (sciences infirmières), Michele Forest (chargée de cours en sciences de l'éducation), Jacinthe Tardif (responsable de la pédagogie universitaire), Marielle Côté (chargée de cours en sciences de la gestion) et de monsieur Alain Huot (chargé de cours en sciences de l'éducation et en sciences infirmières), se dit ravi de la participation et la tenue d'un tel évènement confirme l'intérêt de plusieurs enseignants à réfléchir sur leurs pratiques, principalement en début de trimestre. (J.T.)



3^e édition les 8 et 9 février 2012 au campus de Lévis

Début des inscriptions au Vélothon 24 heures

Le Vélothon 24 heures sera de retour pour une troisième édition les 8 et 9 février 2012 au campus de Lévis.

Les équipes qui souhaitent garantir leur place doivent confirmer leur inscription avant le 1^{er} novembre. Pour ce faire, les capitaines d'équipe de 12 à 18 cyclistes doivent compléter la fiche d'inscription disponible au guichet étudiant, au centre sportif et au bureau 3090. Les personnes qui souhaitent prendre part à l'activité mais qui n'ont pas d'équipe sont invitées à aller s'inscrire au centre sportif du campus de Lévis – il suffit de s'adresser au moniteur de la salle d'entraînement.

Ce Vélothon 24 heures a été initié par les professeurs en éducation

Martin Gendron et **Jacques Daignault**. Durant une journée complète, de 14 h à 14 h le lendemain, les équipes formées d'étudiants et de membre du personnel de l'UQAR vont pédaler sur un vélo branché à une génératrice-maison alimentant divers appareils électriques. Par ailleurs, chaque équipe est appelée à participer à une campagne de financement au profit d'un organisme de son choix venant en aide aux jeunes en difficulté.

« Cette idée est née et a grandi vite, grand V à l'automne 2008. En 2 mois, la première édition a été élaborée dans le but que les étudiants et les membres du personnel prennent encore plus possession du nouveau campus et y développent un sentiment d'appartenance.

Relancé depuis par un noyau d'étudiants, l'événement n'est plus l'affaire de deux professeurs mais bien d'une communauté rassemblée pour avoir du plaisir, se faire du bien et montrer son dynamisme au profit de la jeunesse », raconte Martin Gendron, co-fondateur du Vélothon.



Une programmation continue et variée (conférences et ateliers thématiques, activités sportives et pédagogiques, musique, travaux d'artistes et films) sera offerte à la communauté universitaire et au grand public venu assister au Vélothon dans l'atrium de l'UQAR campus Lévis.

Près de 250 cyclistes répartis dans quinze équipes ont pris part à l'édition 2011 du Vélothon 24 heures. Des conférences thématiques, des activités pédagogiques, des prestations musicales, des travaux d'artistes et des ateliers de création étaient d'ailleurs au programme de ce happening annuel. Pour plus d'informations, on écrit à velothon.uqar@gmail.com.

Jean-François Bouchard

Le Nordet: huit équipes, six disciplines, une université

Connaissez-vous bien les équipes compétitives de l'UQAR ?

Soccer masculin et féminin

Les équipes de soccer jouent dans la ligue collégiale-universitaire du Réseau du sport étudiant du Québec. Cette ligue permet aux universités de plus petites tailles et certains collèges de niveau «AAA», de riva-

liser entre eux dans une ligue provinciale de haut niveau. Les matchs se déroulent aux stades de soccer intérieur de Saint-Augustin-de-Desmaures et de Trois-Rivières. Les équipes participantes sont : UQAC, UQO, Bishop's, ETS, F.X. Garneau, Ste-Foy, Lionel-Groulx, Ahuntsic, Dawson et Édouard-Montpetit.

Golf

L'équipe de golf de l'UQAR évolue sur le circuit universitaire du Réseau du sport étudiant du Québec. Cette équipe s'entraîne de janvier à la fin du mois d'août pour rivaliser, durant les mois de septembre et octobre, avec les meilleurs golfeurs universitaires de la province. L'équipe est composée en moyenne de 6 à 8 étudiants en provenance des campus de Rimouski et de Lévis.

Ultimate frisbee mixte

L'équipe de Ultimate Frisbee est inscrite dans la ligue régionale de l'association de ultimate frisbee de Rimouski. Les matchs ont lieu les jeudis soirs au gymnase de l'UQAR, entre 21 h et 23 h. L'équipe participe également à deux tournois provinciaux civils pendant l'année. Pour voir le

Nordet à l'œuvre, nous vous invitons au tournoi de la Flotte les 14 et 15 janvier 2012 à Rimouski.

Basket-ball

C'est dans la ligue régionale Sport Action/Sens Unique que les équipes de basket-ball affrontent des équipes civiles et scolaires du Bas-St-Laurent. Les matchs se déroulent les vendredis soirs au gymnase de l'UQAR



entre 18 h et 21 h. Venez encourager nos équipes !

Canot à glace mixte

Parmi les équipes du circuit québécois de canot à glace, l'UQAR est la seule institution scolaire à être représentée. À l'hiver 2012, l'équipe participera à cinq courses : la Grande Traversée Casino de Charlevoix, la course en canot du Carnaval, la course de la banquise Portneuf, le Trois-Rivières Extrême et le Grand Défi Château Laurier Québec. Le Nordet évolue dans la catégorie « Sport » et est représenté par une équipe mixte. Les bonnes performances et l'excellente progression de l'an passé laissent entrevoir une belle saison pour notre équipe de canoteurs !

Aggie Perrin

Les services aux étudiants au campus de Lévis

L'offre de service prend de l'ampleur

Le service aux étudiants du campus de Lévis s'est redéployé cet automne afin d'offrir plus de services et d'activités à sa clientèle. On retrouve des nouveautés autant aux activités culturelles et communautaires qu'aux activités sportives.

Avec la collaboration des SAE et des regroupements étudiants, la programmation culturelle propose une troupe d'improvisation, Le Paradoxe, à laquelle s'ajoute cette année une nouvelle troupe de théâtre, Le Trac.

Du côté récréatif sportif, en plus des activités de hockey sur glace et de la ligue de basketball, un calendrier de soccer extérieur est proposé avec les étudiants du Cégep Lévis Lauzon. L'accès au

l'entraînement en vue de compétitions au printemps 2012.

La programmation d'hiver proposera aussi son lot de nouveautés. Les SAE offriront une activité récréative de ballon-balai avec des équipes universitaires et collégiales. Nous souhaitons aussi présenter quelques équipes au Pentathlon des neiges (course à pied, course en raquette, ski de fond, patin et vélo) qui se tiendra sur les plaines d'Abraham en février 2012 en recrutant des étudiants ou des membres du personnel au sein de la communauté. Il faut aussi souligner la nouvelle offre de service en plein air. Quatre sorties seront suggérées à la communauté. À court terme, la descente en canoë de la Rivière Bras du Nord dans Porneuf est offerte au début d'octobre.



Club de Boxe de Lévis est aussi offert.

La direction des services aux étudiants souhaite mettre en place une nouvelle équipe interuniversitaire en course à pied cross-country à Lévis. Cette nouvelle équipe serait la deuxième à voir le jour après celle de golf qui participe actuellement au réseau universitaire depuis plus de quatre ans. Avec l'engagement d'une nouvelle entraîneuse de qualité en cheerleading, les SAE souhaitent ardemment recruter une équipe dès cet automne afin de débiter

De plus, une nouvelle entente de service a été conclue avec le service des activités sportives du Cégep Lévis Lauzon afin de permettre aux étudiants du campus de Lévis d'avoir accès à leur piscine. Dorénavant, deux plateaux aquatiques sur le territoire de Lévis seront à la disposition de nos étudiants.

Une année 2011-2012 très dynamique en perspective !

Simon Corriveau

Volley-ball féminin

L'équipe de volley-ball féminin,

De la Légion étrangère à l’UQAR

Thierry Leuzy signe « Thure »

Étudiant à la maîtrise en Lettres à l’UQAR, Thierry Leuzy publie son premier roman aux Éditions de la Bagnole, « Thure ».

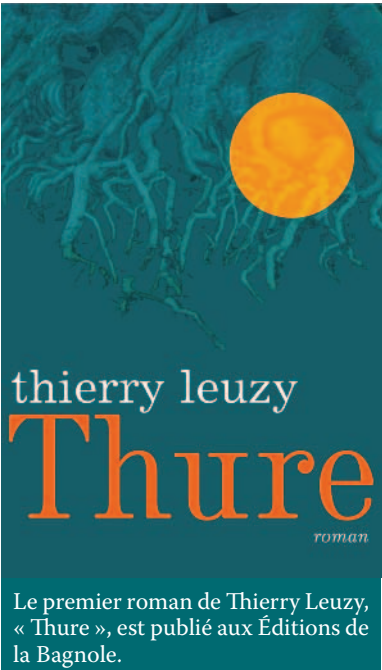
La quatrième de couverture du roman invite à la lecture. « C’est tout de même troublant de connaître quelqu’un dans le rouge de la chair, de l’avoir ausculté des nuits entières, de savoir combien il y a de petits plis sur ses lèvres et encore à chaque matin au timbre d’un simple « Bonjour » se rendre compte qu’il y a là une inconnue et qu’à tomber en amour on est toujours en chute libre. »

De quoi traite « Thure » ? « C’est la quête du fils par le fils », indique M. Leuzy. « C’est une réappropriation du soi. En gros, il y a quelqu’un qui veut éponger le passé – bien l’essorer – pour pouvoir recommencer avec un avenir qui ne transporte pas tou-



te la charge négative du passé. Les thématiques majeures passent par l’érotisme, la guerre, la nourriture, le travail, l’adversité, l’immigration, le voyage. »

Figure importante de la littérature québécoise, **Normand de Bellefeuille** a accepté d’être le directeur littéraire de Thierry Leuzy. « Quand Normand a lu



Le premier roman de Thierry Leuzy, « Thure », est publié aux Éditions de la Bagnole.

mon manuscrit, je ne lui envoyais pas en tant qu’éditeur, ni avec la volonté de me faire publier. Je voulais un œil critique pour continuer mon processus. Normand m’a réécrit en me disant : « je veux publier ça ». En très peu

de temps, j’ai eu trois offres de maisons d’édition différentes. »

Établi à Rimouski depuis douze ans – il y est venu pour une fin de semaine et n’en est jamais reparti –, Thierry Leuzy a un parcours pour le moins romanesque. S’étant engagé dans la Légion étrangère à la fin des années 1980, il a été un artiste de la scène (tour à tour danseur, trapéziste et acteur) avant d’en venir à l’écriture. C’est à l’hiver 2007 qu’il a entamé une maîtrise en lettres à l’UQAR.

« J’ai hésité beaucoup parce que je n’avais pas d’éducation formelle avant, mentionne M. Leuzy. Je suis passé du secondaire 3 à la maîtrise, cela faisait un bon saut. J’ai un bagage en création, professionnellement parlant, et j’avais peur de ne pas trouver chaussure à mon pied dans le contexte universitaire. »

Deux professeurs de deux disciplines différentes ont codirigé M. Leuzy, soit **Jeanne-Marie Rugira** (psychosociologie) et **Martin Robitaille** (lettres). « Thierry est un autodidacte. Il a quitté l’école très jeune et son

parcours est fascinant. L’histoire de son roman, en partie le fruit de son mémoire en Lettres, est très touchante, et il l’a retravaillée de manière acharnée », observe M. Robitaille.

C’est cet automne que M. Leuzy déposera son mémoire de maîtrise portant sur le processus de la création. « J’ai choisi d’en revenir à ce qui m’était important, de sortir de la théorie de la littérature pour réfléchir à la création. Pas juste au sens philosophique – surtout pas, en fait. Mais vraiment, ça sous-entend quoi de créer une œuvre – être assis 7 heures par jour sur une chaise, ça fait quoi. Est-ce que ça fait quelque chose ? Mon mémoire regarde ce que c’est que de créer un roman, professionnellement parlant. »

Ayant déjà la volonté d’écrire un second roman, Thierry Leuzy compte aussi poursuivre des études au doctorat. Enfin, mentionnons que M. Leuzy participera au 46^e Salon du livre de Rimouski du 3 au 6 novembre prochain à l’Hôtel Rimouski.

Jean-François Bouchard

Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski

Blondin Lagacé expose à l’UQAR

Dans le but de souligner son 50^e anniversaire à titre de photographe professionnel à Rimouski, Blondin Lagacé expose ses photos à la Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski de l’UQAR du 2 au 15 octobre 2011.



Blondin Lagacé

du Québec.

De magnifiques couchers de soleil de Rimouski et d’autres paysages mettant en perspective, à l’aide de son habileté à capter la lumière en fonction des moments du jour et du rythme

à celui des grands photographes de son époque, comme celui d’**Antoine Désilets** pour qui la photographie a été une passion de tous les instants, une inclination permanente à réaliser une nouvelle photo en fonction des variations de la lumière du jour ou des changements de saisons.

Par ailleurs, Blondin Lagacé a davantage été préoccupé par la beauté d’un paysage que par les images criantes de vérité produites par le règne de la technique comme le mentionnait **Jean-François Nadeau** du journal *Le Devoir*, à propos de **George S. Zimbel**, rendu célèbre par la photo de **Marilyn Monroe** saisie au-dessus d’une bouche de métro de New York en 1954. Ici, la sensibilité personnelle passe avant le savoir-faire technologique. Les photographies présentées lors de cette importante exposition nous permettront de contempler des images croquées sous des effets de lumière transformée en trésor artistique et en documents d’archives qui ne cessent de nous émerveiller.

Cette exposition est, aux yeux de Blondin Lagacé, une dernière apparition publique. En guise de remerciement à l’égard de la population pour l’encouragement reçu durant toutes ces années, les photos exposées seront offertes à des prix fort avantageux.

Denis Boisvert

Au cours de sa longue carrière, Blondin Lagacé a obtenu de nombreuses marques de reconnaissance de la part du milieu de la photographie professionnelle ainsi que plusieurs titres et distinctions, témoins de la qualité exceptionnelle de son travail. Ce professionnel porte d’ailleurs le titre de Maître photographe agréé et il a reçu le prestigieux prix *Craftsman Photographic Art*. De plus, il recevra le titre de *Master Photographer du Canada* en mars 2012.

des saisons, des scènes de la nature qui caractérisent notre région, seront présentés dans le cadre de l’exposition.

Les photos de M. Lagacé suscitent par le biais des images mille et une pensées à partir d’une approche humaniste qui s’accompagne habituellement d’un regard serein sur la vie et les objets qui nous entourent au quotidien. Un regard serein qui se compare

Cette importante exposition regroupera des photos prises lors de son dernier voyage en France, particulièrement dans la région de la Normandie. Une de ses photographies intitulée Iris de Florence, prise en Normandie, a été retenue pour faire partie de la collection permanente de la Corporation des maîtres photographes

Julie Ross présente «Interreliés»

L’artiste Julie Ross présente son exposition « Interreliés », composée de toiles et de photographies, à la Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski de l’UQAR du 16 au 29 octobre.

Très sensible à l’environnement, Mme Ross est une artiste originaire de Matane qui a touché à plusieurs médiums, tels la peinture, la poterie, la confection de bijoux et la photographie. Mettant à profit toutes ses expériences, elle propose une exposition où l’humain et la nature sont inter-reliés.

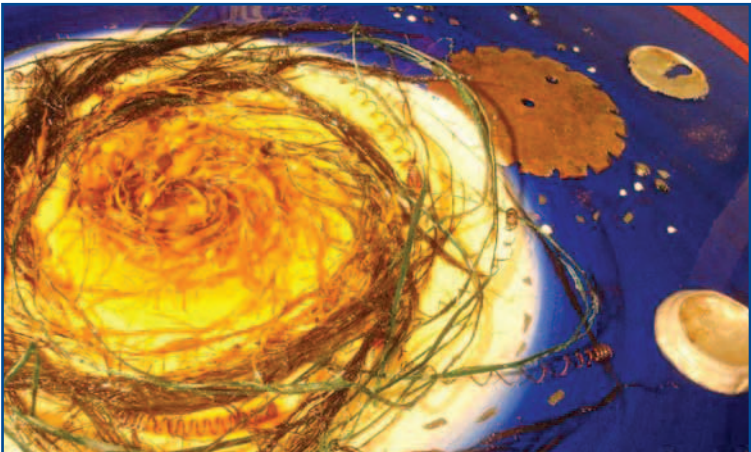
Ses œuvres sur toiles sont composées d’un amalgame surprenant de débris, de résidus de toutes sortes (verre, métal, plastique, etc.) pour la plupart trouvés au hasard lors de balades sur

les berges du Saint-Laurent ou recueillis dans les fossés le long de la route 132 entre les districts du Bic et de Sacré-Cœur, à Rimouski. La fusion de ces fragments avec la peinture donne un cachet unique aux œuvres de Julie Ross, en plus d’y apporter un côté « Éco Art ».

Prises aux quatre coins du monde, les photographies de Julie Ross transcendent la capacité de promiscuité qu’ont les humains au sens architectural du terme. C’est à voir ! Pour plus d’informations sur l’artiste, on visite le site <http://julierossartiste.wordpress.com/>.

Le vernissage de l’exposition « Interreliés » aura lieu le dimanche 16 octobre à 14 heures.

Jean-François Bouchard



«Interreliés» est présentée du 16 au 29 octobre.



UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l’extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l’achat d’espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Jean-François Bouchard
Personne-ressource à Lévis : Jacques d’Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Aggie Perrin, Jacques d’Astous, Jean-François Bouchard et Jean-Luc Thériège
Impression : L’Avantage Impression

ISSN 1711-4888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Envoi de postes-publication, # convention no = 40037753

Ligne info-programmes : 1 800 511-3382
Courriel électronique : uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 723-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l’encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.



La plupart des textes d’UQAR-info paraissent sur le site Internet de l’UQAR (www.uqar.ca). Un fureteur, en haut de la page d’accueil, permet de retracer des textes à partir d’un simple mot-clé.